



PROCLAMATION

Jubilé de la Reine

En l'honneur du cinquantième anniversaire du glorieux règne de Sa Très Gracieuse Majesté

La Reine Victoria

Je prie les citoyens d'Ottawa d'observer JEUDI, le 30 de JUIN 1887, comme

CONGE PUBLIC

Par la suspension de tout travail, la formation de places d'affaires, la décoration des rues avec bannières, drapeaux et insignes, l'illumination des résidences et toutes autres démonstrations de loyauté et de réjouissances appropriées à la commémoration d'un aussi grand événement, au cours d'un règne qui a été couronné par la plus florissante prospérité, le progrès et la grandeur nationale.

McLEOD STEWART, Maire.
Hôtel-de-Ville, Ottawa, 16 juin 1887.
DIEU SAUVE LA REINE.

CHAPEAUX

En Duvel, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes, Spécialité en chemises blanches et de couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET
Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance

"PHENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"

SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par millions de piastres.

L. C. DUQUET.

Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, maux de tête, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que j'ai pris les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux ou trois, j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rhogons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rogons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. RYAN.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. G. STREITZEL.
363, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—
Ed. Oswego S. N.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
—UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen,

66 & 68, RUE-METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Prop.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.

Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.

Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 21

LA PEAU DU MON

(suite.)

—Levez-vous donc, monsieur, répondit tranquillement Mme Carssade; n'entendez-vous pas qu'on vient.

Avant que Tonayrion eût obéi, la porte du salon fut ouverte et Servian parut. Un instant arrêté sur le seuil, il examina d'un regard perçant la contenance de la jeune femme et celle de son rival.

Le calme de l'une contrastait tellement avec l'éboufflement de l'autre, qu'il se sentit rassuré presque aussitôt qu'ému.

—Madame, dit-il en s'approchant, à voir cet air serein, on ne se douterait pas que vous venez d'échapper à un infâme guet à pens.

—Grâce à monsieur, répondit Estelle en désignant Raoul par un regard qui s'arrêta ensuite sur Servian avec une expression de froide indifférence.

—Un de ces misérables a été arrêté, reprit ce dernier.

—Arrêté! s'écria Tonayrion.

—Par qui? demanda la jeune femme.

—Par moi.

—Vous étiez donc là? reprit Mme Carssade, dont la physionomie s'adoucit aussitôt.

—Oui, madame, dit Servian en accompagnant ces paroles d'un regard qui acheva de lui obtenir son pardon.

—Et au lieu de venir à mon secours, repartit Estelle avec enjouement, vous vous êtes amusé à poursuivre ces voleurs?

—Ils se sauvaient, vous ne couriez donc plus aucun danger?

—Vous avez amené ici votre prisonnier.

—Oui, madame, et je viens voir si vous êtes assez bien remise de l'émotion que vous avez dû éprouver, pour qu'il puisse être, sans inconvénient, amené en votre présence.

—A quel propos cette confrontation? dit le beau Raoul d'un air singulier.

—Cet homme demande instamment à être conduit devant madame. Il est sûr, dit-il, qu'elle lui accordera sa grâce.

—Quelle absurdité! reprit Tonayrion; il est impossible que madame se trouve en face de ce misérable. Je vais lui parler.

—En quoi cette entrevue est-elle impossible? dit Estelle, dont la curiosité et l'intérêt soudain éveillés à l'idée de voir comparaître devant elle un des brigands qui lui avaient causé une si belle terreur: mon père est sorti; c'est moi, ne vous en déplaise, monsieur, qui suis ici la propriétaire, et je ne vois pas pourquoi je me refusais le petit plaisir de faire acte d'autorité en mandant cet homme devant mon tribunal. Qu'il vienne!

—Mais, madame, objecta Tonayrion, ne craignez-vous pas que la vue de ce coquin ne vous fasse éprouver une émotion.

—Que pourrais-je craindre entre vous et M. Servian? reprit la jeune femme. Non, c'est décidé, faites-le venir; j'ai toujours désiré de voir en face un voleur et dans la foie j'avais trop peur pour bien voir.

Sans égard pour l'opposition manifestée par son rival, Servian sortit du salon, où il revint un instant après, suivi de l'homme en blouse, que gardaient à vue deux domestiques.

En entrant, le voleur échangea un rapide regard avec Tonayrion, s'inclina poliment devant Mme Carssade, et se tournant ensuite vers Servian, il lui désigna de l'œil les domestiques arrêtés à la porte.

—Ces messieurs me semblent de trop, dit-il d'une voix assurée, j'ai l'habitude de ne jamais rien dire devant la livrée. Faites-moi le plaisir de les renvoyer à l'antichambre. Je ne suis pas un malaisant le moins du monde, je vous jure; d'ailleurs, ne savez-vous pas qu'à vous seul vous valez au moins dix gendarmes?

Servian fit un signe aux domestiques, qui sortirent du salon et en fermèrent la porte.

Le voleur salua de nouveau Mme Carssade d'un air d'aisance qui contrastait singulièrement avec son costume et sa condition présumée.

Madame, lui dit-il, la manière dont je me présente devant vous est si extraordinaire que je dois d'abord vous prier d'agréer mes humbles excuses pour cette violation manifeste de toutes les lois du décorum.

—Mais cet homme n'est pas un de ceux qui m'ont attaquée, dit Estelle, qui depuis l'entrée du brigand l'examinait avec une sorte de désappointement; ils avaient tous trois des barbes effrayantes.

—Voici celle de monsieur, dit Servian en tirant de sa poche la barbe postiche.

Cet incident inattendu rendit plus vif et corré l'intérêt qu'Estelle prenait à cette scène.

—Un déguisement! s'écria-t-elle; mais c'est donc un roman!

—Un vrai roman, madame, dit le brigand avec un sourire aimable; l'histoire que j'y joue ne s'annonce pas, j'en conviens sous des couleurs très-avantageuses, mais l'héroïne a tant d'attraits que j'ose attendre d'elle un peu d'indulgence. Il est impossible qu'on ne soit pas bonne lorsqu'on est si belle!

Madame Carssade regarda tout à tour, d'un air émerveillé, ce voleur au langage académique; Servian, dont la physionomie annonçait une application pénée à te, et Tonayrion, qui malgré ses efforts pour paraître impassible, semblait éprouver une inquiétude inexplicable.

—Y comprenez-vous quelque chose? dit-elle en s'adressant à Servian.

—Si je disais oui, je me vanterais, répondit-il; mais monsieur Tonayrion pourrait vous donner le mot de cette énigme.

—Je ne sais pas ce que vous voulez dire, monsieur, fit le beau Raoul en pénétrant sans s'en apercevoir, comme si le parquet lui eût brûlé la plante des pieds!

—Monsieur a raison, dit le voleur; à quoi bon prolonger un imbroglio qui désormais n'a pas de but? Pour ma part, je le déclare, je suis ami dévoué, mais jusqu'au cachot exclusivement.

Ma barbe est déjà tombée; au masque maintenant. Allons, Tonayrion, exécutez-vous de bonne grâce et commencez par me présenter à madame d'une manière un peu moins irrégulière.

Ce misérable est fou! s'écria Tonayrion en lançant au voleur un regard foudroyant.

Fou! répéta celui-ci sans s'émouvoir; c'est toi, mon cher, qui me parais étonné. Sais-tu que monsieur, qui pense à tout, a envoyé chercher des gendarmes, et prétends-tu que je me laisse trainer en prison, les menottes aux mains? Pylade eût à peine souffert cela pour Oreste, et quoique tu sois prêt de tomber en convulsion comme Oreste, sache que je ne suis point Pylade.

—Voyez bien que ce malheureux a perdu la tête, reprit le beau Raoul en s'adressant à Estelle d'un air effaré; permettez que je le fasse sortir.

Il n'est pas fou le moins du monde, répondit Mme Carssade, dont la curiosité se trouvait portée au plus haut degré; expliquez-vous librement, continuait-elle en se tournant vers l'homme en blouse.

Tu as beau me lancer des regards exterminateurs, reprit celui-ci sans se laisser imposer par la panopie furieuse de Tonayrion, j'y a force majeure; les gendarmes arrivent et une plus longue discrétion serait une stupidité. Veux-tu me présenter à madame, oui ou non? Non, n'est-il pas vrai? Eh bien, voici une petite lettre qui va me servir de recommandation.

Le voleur tira de sa poche un papier qu'il présenta respectueusement à Estelle. En apercevant ce billet Tonayrion se précipita pour le saisir, mais Servian, qui suivait ses moindres mouvements, le prévint par un geste rapide.

Tout beau, monsieur! dit ce dernier en remettant le papier à Mme Carssade.

A Suivre

Dans la Capitale

Remerciements

Les révérends sœurs directrices de l'Hospice St Charles désirent offrir leurs remerciements à la Société Saint Jean-Baptiste d'Ottawa pour un bon panier de gâteaux, envoyé par elle à leurs pauvres, qui sont en ce moment au nombre de 79.

L'affaire du Canal

L'enquête au sujet de cette mystérieuse affaire a été reprise et s'est terminée hier soir sans jeter plus de lumière sur ce drame ténébreux, tous les témoins entendus ayant corroboré ce qui a déjà été dit à ce sujet.

Incendie d'une gare

La gare du chemin de fer du Pacifique à Papineauville a été consumée hier matin, et rien n'a été sauvé. On croit que l'étincelle d'une locomotive a été la cause de l'incendie.

Chute fatale

Jeudi soir, une femme âgée, du nom de Villeneuve, réfugiée à l'Orphelinat St Patrice, est tombée d'un échafaud de l'étage supérieur de cette institution et s'est tuée instantanément. Après s'être enquis des circonstances, le coroner a déclaré une enquête inutile.

M. Stanislas Drapeau, prie instamment la personne à qui il a prêté son livre de documents relatifs au tombeau de Champ'ain, de bien vouloir le lui remettre le plus tôt possible.

Excursion

Que nos lecteurs n'oublient pas que c'est le 14 juillet prochain que l'Union des Cochers de Place, fait son excursion annuelle à Montréal à un taux on ne peut plus réduit par voie du chemin de fer Canadien Atlantique. Cette excursion a toujours été une de plus populaires ces années dernières et les efforts faits par le comité garantissent un succès nouveau. Ceux qui désireraient passer par les rapides pourront laisser Ottawa à 1.20 h. p. m. Le prix du voyage n'est que de \$2.25.

Feu

A 1 h. a.m. une alarme de feu a été sonnée au No. 36, rue Rideau chez M. Davis. Les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux. Il n'y a eu aucun dommage.

Pique-Nique

Le 1er juillet il aura grand pique-nique au Park Powell. L'orchestre Doraette sera sur les lieux.

Une nouvelle estrade a été spécialement érigée pour la circonstance.

Des rafraîchissements seront fournis par M. Lacombe.

Rendez-vous! Rendez-vous tous!

Admission 25 cts.

Dames admises gratuitement.

Ce pique-nique est sous le patronage du club de raquettes "Le Frontenac."

Société St Pierre

La société St Pierre célébrera, dimanche prochain, sa fête patronale. Tous les membres se rendront processionnellement en corps avec bannières et insignes, à une grande messe solennelle qui sera chantée à la Basilique, où il y aura sermon de circonstance et distribution d'un superbe pain béni, et à l'issue de la messe, les membres se réuniront dans leur salle de réunion où des discours seront prononcés. Il est à espérer que pas un seul des membres de la société St Pierre ne manquera de prendre part dans les rangs de la procession dimanche prochain. Le départ de la salle se fera à 9 h. précises.

Fête St. Pierre et Paul

Demain, 29 juin, étant la fête de St Pierre et Paul, les bureaux publics seront fermés et les affaires chômeront en conséquence. La partie religieuse de la fête n'est pas d'obligation dans la province d'Ontario et est renvoyée au dimanche.

Par enuau

Hier soir, aux salles de l'Institut Canadien l'on a procédé à la vente par gagnés des articles qui n'ont pas été gagnés aux courses de vendredi dernier.

Après la vente M. le président de la société St Jean Baptiste présenta au nom de tous les officiers de la société une magnifique pipe en merchaum, qui faisait partie des gracieux dons faits à la société, à M. G. Marsan, pour le zèle dont il a fait preuve lors du pique-nique de la société St Jean Baptiste, vendredi dernier.

A Suivre

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Améliorés,

Pinces à Glace,

Moulin pour l'herbe,

Ciseaux pour l'herbe,

Postes à l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Aux lecteurs

D'ici à quelques jours encore, Le Canada continuera à paraître trois fois seulement par semaine, au lieu de tous les jours comme précédemment. Nous tiendrons compte à nos abonnés de ce contretemps temporaire dû à des circonstances incontrôlables. Quoiqu'il en dise, Le Canada ne cessera pas sa publication et redeviendra quotidien sans peu, après avoir subi des améliorations dont nos lecteurs nous sauront gré.

Le temps qu'il fait

La température se tient au beau depuis quelques jours et les pique-niques et excursions de plaisir de toutes sortes sont à l'ordre du jour.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrin, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrin a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans offrir dans le dernier patron et d'un genre tout à fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrin compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustres de Paris.

25 mai 1887 1m.

Un conseil aux mères—Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,

517 Rue Sussex.

Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs.

"Enfants, n'y touchez pas,"

Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.

Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'un bas, d'une mère, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Enfants, n'y touchez pas.

(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, bijoux de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.